

Laurent Picciotto, une passion en pleine expansion

Laurent Picciotto est un homme affable. La mine réjouie, habituellement décorée d'un franc sourire, il accueille ses invités dans son antre.

Chronopassion n'est pas un magasin qui reçoit des clients. Non, c'est la chambre aux trésors, veillée par un gardien aux manières un peu mystérieuses et aux propos au premier abord inintelligibles pour le profane. Dans ces quelques mètres carrés de passion, on parle un sabir inconnu. On y discute de tourbillon, de répétition minute... Ce langage indique que Chronopassion n'est pas un endroit comme les autres et que Laurent Picciotto est un homme à part. On n'y vend pas les montres comme on le fait ailleurs. On ne les brade pas. D'ailleurs, on ne les vend pas : on les cède, comme à regret, à celui qui éprouve encore plus de passion que vous pour l'objet de ses désirs. Bien sûr, ces désirs-là ne sont pas toujours accessibles à n'importe quelle bourse mais, après tout, c'est aussi un peu cela qui fait leur prix.

AU ROYAUME DES INITIÉS

On pénètre chez Chronopassion comme on intègre un clan. Il faut être initié. Au royaume des collectionneurs, les obsessionnels sont rois et Chronopassion est leur hôpital. Installée à quelques encablures de la place Vendôme, la boutique est assez proche des joailliers pour en tirer bénéfice et assez loin pour assurer la discrétion nécessaire aux passionnés. Laurent Picciotto est lui-même un collectionneur. Pas un collec-

tionneur de montres. Il n'additionne pas les Swatch dans un tiroir de commode. Non, il cherche, sans peut-être le savoir, la pierre philosophale qui va lui permettre de fractionner le temps en quantité si infinitésimale qu'on pourra le croire presque arrêté. Ses garde-temps ne souffrent aucune publicité. Ils ne s'étalent pas dans la vitrine mais demandent à être recherchés comme un explorateur déniche son Graal.

NAISSANCE D'UN REVE

Pour s'établir rue Saint-Honoré, Laurent Picciotto a commencé son périple à vingt ans. A l'âge où la gent masculine voue une passion exclusive aux courbes harmonieuses des filles, lui tombe amoureux d'une montre mais il garde tout de même un œil sur les demoiselles puisqu'il trouve le temps de prendre femme peu après.

Son désir du moment n'est pas une Kelton mais la fameuse «Safari» de Gérald Genta. Un coup de foudre qui allait révéler un cœur d'artichaut. Pas découragé par les 25 000 F péniblement économisés pour s'offrir cette merveille, Laurent Picciotto n'a de cesse d'arborer à son poignet un autre modèle, puis encore un autre. Très vite, notre collectionneur, passionné au-delà de toute mesure, en arrive à la conclusion qui s'imposait alors : à l'époque, il n'y avait pas à Paris, et encore moins en France, un magasin recelant les trésors tant recherchés. Un, deux, voire trois modèles, oui, et encore... mais une vitrine, que

dis-je, un écrin paré uniquement des bijoux tant convoités, certes non. Il réalise alors son rêve : un magasin à l'enseigne de Gérald Genta. Un petit «bouclard» qu'il va garnir, selon ses coups de cœur et ses envies, des plus beaux garde-temps sélectionnés auprès des plus prestigieux horlogers, suisses pour la plupart. Chronopassion devient, en quelques semaines, le seul endroit au monde où l'on puisse trouver ce qui se fait de mieux en matière d'horlogerie. Les pièces les plus rares des marques les plus cotées s'y côtoient.

DES GARDE-TEMPS HORS PAIR

Pour autant, le succès tarde à venir. Les deux premières années, les précieux garde-temps ne séduisent pas grand monde. Ce n'est pas leur qualité qui est en cause. Ce n'est pas le choix effectué par Laurent Picciotto qui s'avère mauvais. Non, le maître des lieux a simplement négligé un point d'importance : dans le petit monde des collectionneurs, la confiance est la première des qualités. On n'achète pas une montre, on réalise un rêve. Et on ne confie pas ce rêve à des mains mal connues... Après deux années de vaches maigres, les initiés arrivent, se passant l'adresse comme un sésame. Ils viennent, et du monde entier. Même de Suisse. La réussite est enfin là. A trente-deux ans, Laurent Picciotto a mis son rêve en pratique et sa passion au service de tous les passionnés. Ceux-ci lui en savent gré. G.D.